



NUM. 6

TOLEDO

Octubre, 1985

Edita: Tertulia Calandrajás - Plaza Buzones, 2

76

GRECO

Au centre du tableau, la cathédrale, comme un poids trop lourd, imprime à la montagne une sorte de fléchissement d'où coule vers le fleuve une trainée de maisons. Mais, sur la droite et sur la gauche, le socle puissant demeure nu et l'on voit son granit sous les décombres qui glissent du faite.

Netteté, immobilité, voilà les deux vertus de ce décor, où San Juan de Los Reyes, née d'un vœu des Rois Catholiques, se tient à la poupe, d'une certaine manière si fière que je lui trouve, sinon la ressemblance, du moins la qualité d'une flamme d'étendard.

C'est à l'instant du crépuscule que cette Tolède, depuis la Vierge de la Val-

OU LE SECRET DE TOLÈDE

77

lée, devient extraordinaire. Quand le puissant support granitique de la ville est déjà tout dans le violet, les derniers rayons qui passent par-dessus les Sierras illuminent Tolède d'une flamme jaune où se mêlent de rares ombres. Bientôt les montagnes entrées dans le noir se découpent sur un ciel rouge qui enflamme la ville, puis en s'éteignant, la laisse dans la nuit. Une à une, les lumières, comme des veilleuses devant des vierges saintes, piquent les ruines. Une émotion de beauté m'envahit. Un grelot lointain, le trot d'un mulet et puis, le dimanche, quelques bouffées de musique ébranlent toutes mes puissances intellectuelles.

Je renonce à suivre ces Tolèdes suc-

(Maurice Barrès, *Greco ou le Secret de Tolède*, Paris, 1912; pp. 76 y s. Reproducción facsímil)